

# | CIEL ! |

| Cinéma Insolite Expérimental Local |

| Journée du Cinéma Expérimental #1 |

| pré-projet

| déc 2018

| Projet Neuf

**8** - **9** déc. 2018

en collaboration et partenariat avec la salle Jacques Tati / Le Théâtre Scène Nationale

## | intention

> Cela démarre sur « **mais qu'est-ce que le cinéma expérimental ?** » en percevant d'abord qu'il s'agit d'un cinéma différent (que celui vu dans les salles de cinéma), et que peut être est-il à la croisée de plusieurs pratiques. Différent, oui mais comment ?

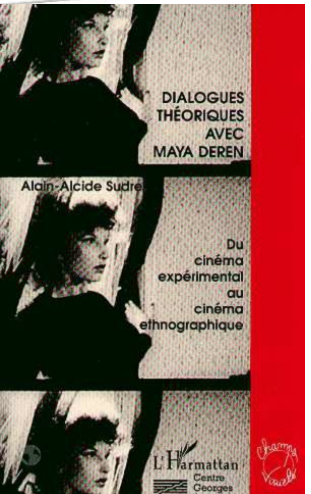
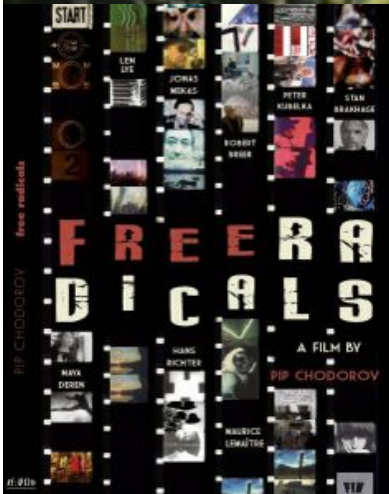
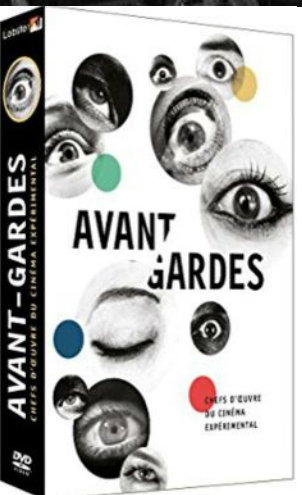
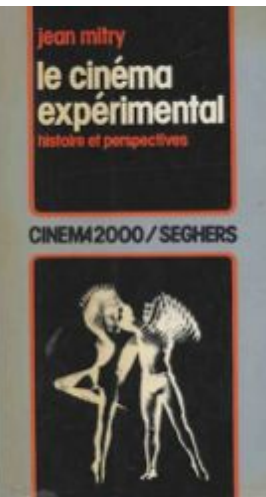
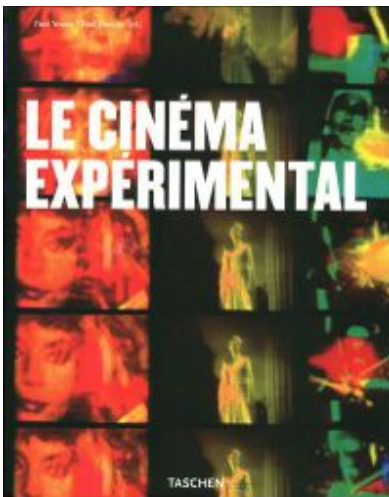
> Cela demande de regarder les **définitions du cinéma expérimental** :

> On pourrait dire qu'un film est expérimental dès lors que sa démarche créatrice se situe, essentiellement, au niveau de la forme (mais pas seulement). Ceci implique souvent qu'il soit conçu, sinon entièrement hors de l'industrie du cinéma, du moins très fréquemment à ses marges, et sans considération des préoccupations industrielles, économiques, commerciales, scénaristiques, narratives, etc.

> Le cinéma expérimental va souvent à contre-courant des normes cinématographiques habituelles (par exemple, en matière de durée, de présentation, etc.). Il peut être abstrait ou figuratif, mais il table fréquemment sur le primat des sensations (et sur d'autres échelles), notamment quand, par des procédés comme l'abondance des surimpressions ou le montage rapide, il s'adresse directement à l'œil (et à l'oreille bien entendu) plus qu'à la pensée et à ses références habituelles (théâtre, littérature). Les cinéastes expérimentaux travaillent couramment l'image projetée de manière plus plastique que narrative.

> « *un film expérimental considère le cinéma à partir, non pas de ses usages, mais de ses puissances ; et il s'attache aussi bien à les rappeler, les déployer, les renouveler, qu'à les contredire, les barrer ou les illimiter.* » (Nicole Brenez)

> **Ces journées** (#1,#2, etc.) sous cette configuration basée sur des invitations est une formule non exclusive : d'autres propositions par les artistes du P9 sont possibles par la suite sur l'année 2019 et suivantes, et peuvent ouvrir d'autres styles de journées avec d'autres pratiques, formes, etc. Le CIEL est une zone d'expérimentation pas une forme d'événement.



## proposition

> Durant une journée, montrer en quoi le cinéma expérimental nous intéresse en tant qu'**espace et champ d'expérimentation** :

> en **sollicitant des cinéastes** à nous prêter leurs films pour les présenter ici, et nous prenons en charge ces présentations en se disant que l'on peut **questionner dans quels lieux présenter ces films** (car ils n'ont sans doute pas besoin d'une salle de cinéma traditionnelle)

> pour l'édition de décembre 2018, trois cinéastes de trois pays différents (Canada, USA, Autriche) ont accepté que nous montrions leurs films :  
**Deco Dawson, Phil Solomon, Peter Tscherkassky.**

> et pour l'invitation à une rencontre sur place, la réalisatrice et productrice française **Jackie Raynal** (monteuse d'Éric Rohmer, Jean-Daniel Pollet, etc., et productrice du groupe Zanzibar, etc.), accompagnée d'**Isabelle Carlier**, directrice de Bandits-Mages, ont accepté avec enthousiasme de nous rejoindre.

> en **travaillant dans des lieux (surprenants)** dans lesquels proposer des « projections », on parlera alors de **résidence** : en se donnant le temps de travailler dans les lieux sous forme de **cartes blanches**, et en proposant une **expérience publique** lors de la **sortie de résidence** (le public est convié)

> en proposant aux membres du P9 de participer par des productions filmiques qui viennent dialoguer avec les films choisis pour chaque journée, et en complément, en faisant une invitation à des jeunes cinéastes et artistes à montrer leurs films les plus récents (projections, installations, performances, web, etc.)

> en faisant une/des invitations à des organisations qui s'occupent, accompagnent et produisent du cinéma expérimental (diffusion, laboratoires matériels, laboratoires immatériels), en local, régional, national et international (on le fera sur les Journées suivantes)

> en faisant à chaque fois une invitation d'un.e cinéaste ou artiste ou chercheur.e sur cette question du cinéma expérimental

> **pour ces invitations nous travaillons volontiers en collaboration avec les structures existantes à Saint-Nazaire.**

Nota : Le **CIEL (Cinéma Insolite Expérimental Local)** est une zone d'expérimentation du Projet Neuf, à l'égal du **NEM (Nouvel Endroit Musical)**, du **PavÉ (Potentiel Archipel Végétal É(volutif))**, du **LAC (Lieu Ateliers de Création)**, etc. Un axe commun à ces zones est l'expérimentation de lieux et d'espaces au travers de pratiques individuelles et collectives artistiques sous forme de cartes blanches et de résidences, dont les sorties sont des expériences publiques et avec le public.

> Samedi après-midi et dimanche après-midi, 14h-18h :

**8** et **9** déc.

### « Boîte Lumineuse »

• présentation de plusieurs œuvres sous la forme d'installations vidéo/cinéma/son en prenant en compte la configuration du lieu choisi. On pourra questionner ce que peut être une exposition de cinéma.

> pour le mois de décembre une proposition de lieu est celle des anciens Bains-Douches de Saint-Nazaire (Théâtre Icare) permettant de :

- > présenter deux films du cinéaste canadien **Deco Dawson** (Winnipeg, CAN)
  - > présenter un film de **Phil Solomon** (Denver, USA)
  - > présenter différents films d'artistes sous la forme d'installations (artistes du P9, autres artistes)
  - > ex. : deux films dans le hall et l'ancienne salle décors/costumes, un film dans la salle noire en la rendant non accessible au public, diverses installations dans les autres salles au rdc et à l'étage.
  - > nécessité d'accès à l'électricité (voir si chauffage)
- > **d'autres alternatives** sont possibles en explorant d'autres lieux ou situations
- > en sollicitant l'accès à un ou des lieux disponibles et vides auprès des collectivités et propriétaires privés, des bâtiments disposant de plusieurs espaces permettant de montrer des installations (projections) en continu (en imaginant une projection par espace), les spectateurs passant lors des deux après-midis prévus (de 14h à 18h)
  - > dans des espaces faciles d'accès et équipés électriquement
  - > en partant d'un rayonnement à partir de la salle Jacques Tati : par ex. le long de la rue Albert-de-Mun, ou dans un rayon circulaire autour de la salle
  - > en parallèle : solliciter (faire un appel) pour prêts de vidéo-projecteurs...

> Samedi soir : performance cinéma, 20h-21h :

**8** déc.

### « Aquarius »

réalisation d'une performance cinéma/musique : live de films super8 manipulés et mixés en direct et performance musicale

**Elvira Martinez-Sanchez**, cinéma ; **Jérôme Joy**, musique  
à MEAN (Carole Rivalin, Dominique Blais), Méan-Penhoet

> Dimanche soir : soirée exceptionnelle :

**9** déc.

à la salle Jacques Tati / Le Théâtre (18h-21h)

### « Jackie Raynal » et Peter Tscherkassky

- > projection de deux films 35mm de **Peter Tscherkassky** (Vienne, AUT) (max. 30mn)
- > rencontre et discussion avec **Jackie Raynal** et **Isabelle Carlier**
- > projection de films : carte blanche à **Jackie Raynal**

## des liens

- > **Deco Dawson**, Knout (1999), <https://vimeo.com/15534932>
- > **Deco Dawson**, The Fever of Western Nile (2003), <https://vimeo.com/15671436>

Quel que soit l'objet de ses court-métrages, les œuvres de **Deco Dawson** se caractérisent toujours par leur aspect surréaliste et expérimental. "J'essaie toujours de trouver des façons inventives de raconter une histoire, explique le réalisateur winnipégois, proche collaborateur d'un autre éminent participant de la scène cinématographique de Winnipeg, Guy Maddin. J'utilise des effets directement sur la caméra, des prises d'archives, des miniatures, un mélange de choses. J'expérimente beaucoup". "Mes films sont très visuels, conclut-il. Les idées me viennent souvent de quelque chose qui a retenu mon regard, et j'essaie de recréer un nouveau monde à partir de ça. Ce sont des décors très psychédélics et irréels, comme venus de l'esprit."  
(Quotidien La Liberté, oct. 2012)
- > **Phil Solomon**, The Emblazoned Apparitions (2014), <https://vimeo.com/user2817877>

Le cinéaste expérimental américain **Phil Solomon** est un spécialiste du "found footage", et réalise également des films machinima en intégrant des montages d'images extraites de parties de jeux vidéos, en les manipulant (noir et blanc, ralentis) et en donnant la possibilité de visiter des décors virtuels et sophistiqués de jeux à la manière d'un promeneur inoffensif. Il a également collaboré de nombreuses années avec Stan Brakhage sur des techniques spécifiques de travail sur la surface même du film : par exemple, en reportant simplement sur le support filmique différentes couleurs et textures, différentes intensités des raies de lumière qui viennent s'impressionner sur la pellicule.
- > **Peter Tscherkassky**, Outer Space (1999), <https://vimeo.com/27753205>

**Peter Tscherkassky** appartient avec Martin Arnold, Gustav Deutsch et Dietmar Brehm à cette génération de cinéastes expérimentaux autrichiens qui a succédé à celle de Peter Kubelka, Kurt Kren, Ernst Schmidt Jr. et Valie Export, notamment en développant des techniques qui lui sont propres par l'utilisation des perforations et du matériau filmique lui-même jusqu'aux distorsions optiques de film et de négatif qu'il prélève : on y voit les bords de la pellicule, les perforations, la piste du son optique, des lisières non identifiables. Il change complètement le contexte d'un film en quelque chose de physique et d'invisible. "Ce que j'essaie de faire dans mon travail en général, c'est d'exposer les possibilités artistiques de la « cinématographie filmique classique », fondamentalement différentes de celles du film digital. Il s'agit de souligner ce qui peut être fait au cinéma mais pas avec l'ordinateur." Dans le si bien nommé "Outer Space", des images rayées et vacillantes d'un film hollywoodien (The Entity, de Sidney J. Furie) sont décomposées-recomposées sur elles-mêmes par une technique de détournement et de collage de leurs détails : le cadre est envahi d'une perception moléculaire soudain amplifiée par un orage de pellicules et de perforations... Peter Tscherkassky réalise des films sans caméra. Il applique directement sur de la pellicule vierge des images déjà filmées. Pour cette technique mettant en contact de la pellicule impressionnée avec un film vierge, le cinéaste utilise un crayon optique lumineux pour recopier les parties qu'il choisit à l'intérieur de chaque photogramme afin d'impressionner les images sur la pellicule vierge. Cette technique du contact s'inspire des rayogrammes initiés par le photographe Man Ray, que Tscherkassky admire et cite souvent.
- > **Jackie Raynal** : son blog video dvds: <http://jackieraynaldvds.blogspot.com/>
  - sa page vimeo : <https://vimeo.com/user202341>
  - interview sur le cinéma français : <https://vimeo.com/262020040>
  - interview (2015) : <https://youtu.be/SHGjU7aTmvM>
  - le cinéma français à New-York (1974-1990): <https://youtu.be/MPF7Sd1IH6A>
  - Hotel New York (1984): <https://vimeo.com/23725158>
  - New York Story (1981): <https://vimeo.com/23724407>
  - Merce Cunningham, etc. (1962) : <https://vimeo.com/23723835>



**DECO DAWSON**



**PHIL SOLOMON**



**PETER TSCHERKASSKY**



JACKIE RAYNAL



bleecker st. cinema  
BROKEN RAINBOW  
THE MAN WHO  
ENVIED WOMEN  
28 UP  
TOXIC AVENGER  
FRI SAT MIDNIGHT

bleecker st. cinema  
CAHIERS DU CINEMA WEEK  
EDITOR SERGE DAN EY  
PRESENTS FILMS BY  
GODARD STRAUB JACQUOT  
ALLIO AKERMAN

BANG!

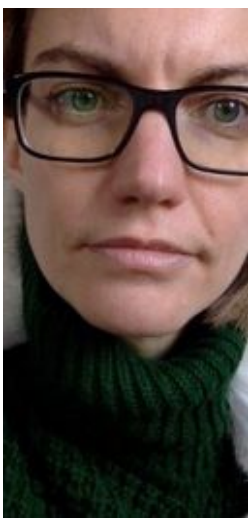




**JACKIE RAYNAL** (1940, née à Poilhes dans l'Hérault) débute dans le cinéma comme monteuse aux côtés de cinéastes de la Nouvelle Vague, en particulier Éric Rohmer et Jean-Daniel Pollet. En 1963, elle co-réalise son premier film sur le danseur Merce Cunningham avec les caméramen Etienne Becker et Patrice Wyers. Elle réalise son premier long-métrage Deux Fois en 1969. Parallèlement à son travail de monteuse, elle participe activement à la fondation du groupe Zanzibar autour de Sylvina Boissonas et collabore aux réalisations des autres membres du groupe (Philippe Garrel, Serge Bard, Daniel Pommereulle, Olivier Mosset, Alain Jouffroy ou encore Patrick Deval) avant de réaliser son premier long métrage Deux Fois en 1969. Au début des années 1970, Jackie Raynal s'installe à New York où elle assure la programmation des cinémas Carnegie-Hall Cinema et Bleecker Street Cinema de 1975 à 1992 et distribue de nombreux films indépendants internationaux (Marguerite Duras, Jean-Luc Godard, Jacques Rivette, Werner Schroeter, Chantal Akerman,...). C'est dans ces salles qu'en 1980 elle présente les premiers longs-métrages de Jim Jarmush, Spike Lee, Yvonne Rainer et Amos Poe. Poursuivant son activité de programmatrice, elle réalise les films New York Story (1981) puis Hotel New York (1984), et signe plusieurs films documentaires dont Notes sur Jonas Mekas (2000) et Eric Rohmer, cinéaste (2010). En 2005, elle tourne un long-métrage de fiction La Nuit de l'Ours (2005). Elle continue dans les années 90 son activité de réalisatrice et de programmatrice avec la salle de l'Angelika 57th Street de New York. Elle vit un temps entre New York et Paris et programme le Festival « Il Mille Occhi » de Trieste en Italie et occasionnellement l'Anthology Film Archives de New York.

[Centre Pompidou, Paris et FID Marseille]

<http://www.ocec.eu/cinemacomparativecinema/index.php/en/15-n-2-forms-in-revolution/123-a-conversation-with-jackie-raynal>



**ISABELLE CARLIER**, artiste, directrice de Bandits-Mages, association consacrée aux arts visuels, sonores et cinématographiques située à la Friche l'Antre-Peaux, à Bourges, contribue à l'édification de plateaux expérimentaux, à la diffusion et à l'échange des pratiques de recherche sur les nouvelles formes de création et de vie autonomes (individuelles ou collectives). En 2013, elle rejoint Annie Sprinkle et Elizabeth Stephens dans leur projet « Ecosex ».

<http://www.makery.info/2015/08/04/jai-passe-un-mois-a-san-francisco-pour-explorer-lecosexualite/>



« ∞ FILMS 8 »

- > durant deux à trois mois, inviter les habitants de Saint-Nazaire à amener leurs films (super8, vhs, etc.)
- > inviter deux ou trois cinéastes en collaboration avec les artistes du Projet Neuf pour monter des films à partir des bobines prêtées
- > sortie de résidence = un film ou des films issus de ce travail de cinéma qui seront projetés publiquement dans la Chapelle du Moulin du Pé ou dans un autre lieu à choisir
- > collaborations avec Mire (Nantes) et Bandits-Mages (Bourges)

> rencontre avec **Boris Lehman**

en collaboration avec la Salle Art et Essai Jacques Tati / Le Théâtre Scène Nationale, Saint-Nazaire

**Boris Lehman**, né en 1944 à Lausanne (Suisse), est un cinéaste belge aux frontières du cinéma expérimental, de l'essai cinématographique, du journal filmé et du documentaire. En tant que co-scénariste, assistant ou acteur, il a travaillé avec plusieurs réalisateurs belges parmi lesquels Chantal Akerman, Samy Szlingerbaum et Henri Storck. Des rétrospectives de son travail ont été présentées dans plusieurs pays. Il vit et travaille principalement à Bruxelles, en Belgique, et a produit et réalisé près de 500 films.

L'amateur en cinéma est un sujet à explorer.

Au-delà de la théorisation du secteur « cinéma amateur », l'examen de l'individu amateur et de sa relation aux autres par le biais du cinéma est nécessaire pour comprendre une pensée intégrée à une pratique. L'individu cinéaste est une figure éclatée occupant des rôles multiples, polyvalence qui inscrit l'amateur hors du système commercial et à l'intérieur d'une communauté partageant certains codes et valeurs. Singularité d'une approche ludique, solidaire et coopérative qui vient troubler les codes majoritaires donnant à voir l'amateur en cinéma comme une figure novatrice remettant en question les hiérarchies filmiques.

Le film de famille peut-il être envisagé comme du cinéma ? sa narration n'ayant de sens que pour les spectateurs possédant la mémoire des événements filmés. Il ne se plie pas aux normes du cinéma puisque sa fonction est d'activer une narration intérieure. Le film de famille, avec sa mise en scène relativement immobile et fragmentaire, perpétuerait le paradigme de l'album photo familial. D'ailleurs, l'évolution de l'écran jusqu'au téléphone portable, en passant par la visionneuse et le téléviseur, inscrit le film amateur dans un élan vers un support toujours plus mobile, avec une fusion actuelle entre photographie et film familial. L'engouement actuel pour les images amateur peut s'expliquer par la charge affective particulière portée par l'effet amateur : le manque ou plutôt l'absence de professionnalisme et de ses principes provoquant l'adhésion à une authenticité supposée. L'attrait de la pratique du cinéma amateur est ramenée à trois facteurs : la possibilité de retrouver ses souvenirs, la communication avec autrui et la réalisation d'une œuvre personnelle. (d'après Valérie Vignaux, Roger Odin, François Albera)

> des « **Boîtes Clignotantes** » :

des emplacements vides dans la ville accueillent des projections de films de cinéma expérimentaux de jeunes artistes et cinéastes invités (appel à projets international) [collaboration Ville, Carène Service Commerce, Association des Commerçants, etc.]

> dans un lieu à choisir : présentation de plusieurs films de **Maya Deren** répartis dans plusieurs salles, projections-installations en continu avec des performances musicales sur certains films

> lancer un appel à contribution aux structures de Saint-Nazaire pour ouvrir une salle ou un espace qui accueillera un film :

*"Est-ce que votre structure désire participer à la Journée du Cinéma Expérimental en mettant à disposition du public et du projet, une salle et un vidéo-projecteur (+ ordi ou lecteur média) durant deux jours afin de montrer un ou des films de cinéma expérimental ?*

*Ainsi toutes les propositions réunies et réparties dans différents endroits et structures de Saint-Nazaire ce sera un montage expérimental de cinéma dans la Ville qui sera réalisé durant tout un week-end, le public découvreur étant invité à circuler et à parcourir les différents lieux (dont le vôtre).*

*Plus il y aura de lieux, plus la constellation cinématographique prendra sens."*

**Maya Deren** est une réalisatrice américaine d'origine russe, née à Kiev le 29 avril 1917 et décédée à New York le 13 octobre 1961. Personnalité majeure du cinéma expérimental américain des années 1940, Maya Deren réalise de nombreux courts métrages d'inspiration surréaliste et psychanalytique, inspirés par Cocteau. Elle tente en vain de participer à la fédération de l'avant-garde américaine au début des années 50. C'est en son honneur qu'en 1962, un an après sa mort, Jonas Mekas réalise son rêve en fondant, avec d'autres cinéastes, The Film-Makers' Cooperative.

> rencontre et carte blanche avec **Pip Chodorov**

en collaboration avec la Salle Art et Essai Jacques Tati / Le Théâtre Scène Nationale, Saint-Nazaire

**Pip Chodorov**, né à New York en 1965. Cinéaste et compositeur de musique, il a étudié la science cognitive à l'University of Rochester, New York, et la sémiologie du cinéma à l'Université de Paris III. Il a travaillé dans la distribution de films, à Orion Classics, NY, à UGC-DA, Paris, et à l'Association Light Cone, Paris. Il est aussi cofondateur de L'Abominable, laboratoire cinéma coopératif et artisanal pour le développement et tirage de films, "faites-le vous-même", à Paris. Pip Chodorov a reçu le prix de l'Anthology Film Archives à New York pour la préservation des films en mars 2003. Ses films, qui varient de l'animation – et notamment l'animation des photographies – au journal filmé, se caractérisent par une certaine joie de vivre ou sens de l'humour, couplé avec l'idée d'éveil de la conscience de soi, plutôt que par des soucis structurels, lyriques ou de l'imaginaire.

# CIELI!

8 + 9

déc. 20 18



Jean Painlevé,  
cinéaste (1902-1989)  
filmant des hippocampes  
pour son film  
documentaire  
L'Hippocampe,  
ou « Cheval Marin », 1934